

Petit partage de ce qui a été vécu pendant la semaine à Lalouvesc, vu du côté des JF (le programme n'était pas tout à fait le même du côté des familles, mais très proche et avec des temps communs)

Samedi 1er août :

Arrivée des JFs à Lalouvesc ! Après l'installation des tentes, et une petite classe de chant, rien de mieux pour commencer qu'une belle messe avec parents et JFs.

Le soir même, à la veillée, nous avons été introduits au thème du camp : la vie de saint Louis IX la première semaine et celle de saint Pier Giorgio Frassatti la deuxième.

Nous avons hâte d'en entendre parler...

Dimanche 2 août :

Au petit déjeuner, frère Sylvain nous a parlé de la charité de Dieu: nous ne pouvons pas aimer les autres et nous aimer nous-mêmes sans avoir reçu l'amour de Dieu. Tous les jours, au petit déjeuner, il nous enseignera sur un thème touchant à la vie spirituelle. Nous avons commencé la journée par un temps de louange suivi des laudes. Nous avons ensuite eu le premier topo du Père Eric Courtois sur la famille avec les parents ; il nous a raconté combien saint Louis a aimé son épouse sans l'avoir choisie. Suite à cela, nous sommes serrés sur les bancs à côtés des paroissiens pour la messe du dimanche et de la fête du sanctuaire : c'était une grande messe car il y avait au moins 300 personnes !

L'après-midi, nous sommes partis à la découverte de Lalouvesc et de ses habitants, et surtout de ses deux grands saints : saint Jean François Régis et sainte Thérèse Couderc, grâce à un grand jeu de piste organisé par plusieurs d'entre nous. Nous avons eu un beau temps d'oraison dans La Chapelle Saint Régis, après que frère Sylvain nous y ait introduit. La prochaine étape était la classe de chant dans l'ancienne chapelle du lieu ; nous avons chanté « Aujourd'hui est jour de fête, grande joie au cœur de Dieu! ».

La veillée commune avec les parents était une reconstitution par équipe de la vie de saint Louis à travers des saynètes mimées. Georges Burrier nous a aussi raconté son expérience de Lalouvesc et ses nombreuses courses remportées haut la main grâce à saint François Régis.

La nuit, nous sommes beaucoup à dormir à la belle pour admirer les étoiles...

Lundi 3 août

Aujourd'hui, le rythme matinal de la semaine s'est installé : après les laudes et le petit-déjeuner, en route pour la messe. Celle-ci a été suivie du topo du Père Erix Courtois, cette fois-ci sur le rapport chrétien à la mort. Le père a utilisé un cobaye (Baptiste) au début de son enseignement pour faire le mort : l'imitation était réussie 😊 Nous avons rendu grâce pour cet enseignement et tout remis au Seigneur devant Jésus eucharistie, pendant le temps d'adoration quotidien. Suite à cela, pour ceux qui n'étaient pas de garderie, nous sommes partis au parc pour faire un jeu sportif : la TEC. Les résultats étaient très serrés et nous n'avons pas réussi à départager les équipes ; mais la joie jfienne ou plutôt franciscaine était au rendez-vous!!

Après le déjeuner, nous avons écouté avec attention et passion le témoignage d'un père de famille, Thibaud Bazin qui nous a parlé de la vie chrétienne en politique. Nous avons pu lui poser quelques questions qui touchaient à cette thématique, notamment celle-ci : comment concilier vie de famille et politique ; être politique n'implique-t-il pas le sacrifice de la vie de famille ? Puis nous sommes partis sur un grand terrain pour une partie de foot endiablée avec quelques familles venues nous soutenir ; c'est une joie de pouvoir partager des moments avec les autres générations ! Nous avons chanté de tout notre cœur avec Isabelle avant le dîner et les saucisses tant attendues. Au cours de la veillée, chaque fratrie a pu poser une question sur l'Écriture Sainte et la vocation au père Courtois et au père Laurent Pidolle telles que : Jésus a dit qu'il ne changerait pas un iota de la loi de l'Ancienne Alliance mais semble à la foi le dire caduque sur certains points, qu'en est-il ? Peut-on se tromper de vocation ? Comment choisir lorsque ce sont deux biens qui se présentent à nous (la vie d'époux / épouse et de famille VS la vie religieuse) et pas un bien et un mal ? La fratrie des Coulommiers, sous l'impulsion de notre cher ministre, quant à elle, s'est demandé : « comment peut-on savoir qu'on a la vocation au mariage si on n'a pas rencontré sa femme ? ».

Mardi 4 août

Aujourd'hui, frère Sylvain nous a parlé au petit déjeuner de l'ego comme obstacle à la vie fraternelle et des moyens pour se décentrer de soi-même. La messe n'était pas tout à fait habituelle : deux enfants de la fraternité ont fait leur première communion ! Nous nous sommes réjouis avec elles. Nous avons également confié les prêtres en ce jour de la fête du saint curé d'Ars. Aujourd'hui, durant le temps d'enseignement nous avons évoqué la dévotion de saint Louis : à la Parole de Dieu, à la prière notamment liturgique (c'était un roi qui allait à la messe tous les jours et avait toujours deux confesseurs à sa disposition), aux reliques de saints, envers des lieux de pèlerinage, etc. Encore une fois, nous avons remis tous nos désirs et questionnements dans le cœur de Dieu, devant Jésus eucharistie. Après cette matinée où nous avons encore beaucoup reçu, nous sommes allés nous défouler au parc du Val d'Or en faisant un baseball.

L'après-midi, filles et garçons se sont séparées.

Les filles ont commencé par apprendre quelques danses avec Elsa, une adulte de la fratrie, d'abord toutes ensemble puis en petits groupes. Deux mamans, Marilyne Chaumont et Hélène Muller, nous ont ensuite partagé des témoignages très marquants de leur vie de femme et de mère, autour du thème de l'engagement.

Nous sommes ensuite parties en randonnée ; la route a été l'occasion pour nous d'approfondir la connaissance que nous avons les uns des autres en discutant.

A la veillée, Laure de Vregille et Marie Gabrielle de Wolbock, toutes les deux nappes techniciennes, nous ont fait une présentation sur le cycle de la femme en lien avec la question de la fertilité. Elles nous ont transmis que la fertilité ne se limitait pas à ce qui est de l'ordre corporel mais que la notion est bien plus large, et qu'elle constitue un bien plus qu'une contrainte. Tellement de questions ont été posées que nous avons bien cru y passer toute la nuit...

Du côté des garçons, nous devions marcher une quinzaine de kilomètres ; nous avons fini par en marcher 20.

Deux pères de famille, David Muller ainsi que Benoit Vuebat, nous ont offert un témoignage de leur vie en tant qu'homme et que père. Nous n'avions plus une seule goutte d'eau au goûter mais cela ne nous a pas empêchés de nous en remettre à la sainte Vierge en priant le chapelet.

Au pique-nique : 0% légumes, 100% salé. Bernard Chaumont nous a ramené, pour notre plus grande joie, un bon gros jambonneau d'Espagne ! :)

Enfin, le père Eric Courtois nous a témoigné de son cheminement vocationnel en tant qu'homme appelé à servir le Seigneur par la prêtrise.

Mercredi 5 août :

C'est une belle journée qui commence. Le frère Sylvain nous parle au petit déjeuner de l'importance de la pénitence intérieure dans notre vie de chrétiens.

Comme toujours, nous vivons une très belle messe avec les parents, les adolescents, les enfants, ... Nous sommes vraiment réunis autour du Christ, petits et grands. Le père Courtois nous parle de la justice de saint Louis, une justice qu'il a exercée d'abord dans sa vie personnelle et dans les petites choses avant de le faire en tant que roi. Comme toujours, après l'adoration, une partie des JFs va se défouler au parc en faisant une balle au prisonnier ! Henri était IN-TOU-CHABLE.

L'après-midi, les JFs qui préparent leur consécration à Marie ainsi que tous ceux qui étaient intéressés sont allés écouter Michèle leur parler de la Vierge Marie. Sarah Bisto a d'abord témoigné de sa propre expérience de la Sainte Vierge. Michèle nous a beaucoup parlé de Maximilien Kolbe et Louis-Marie Grignon de Montfort ; elle a insisté sur l'importance de s'arrêter sur le « maintenant » du Je vous salue Marie, car Marie est vraiment MAINTENANT avec nous et vit avec nous.

Ensuite, tout l'après-midi, nous avons eu un atelier théâtre avec Caroline Ferry : elle nous a fait faire plusieurs exercices et nous a ainsi aidés à sortir de notre zone de confort, surtout pour les plus timides d'entre nous ! Après ces quelques exercices, nous avons préparé par frat' des petites saynètes pour le spectacle auquel toute la fraternité participera vendredi. Nous avons bien ri cet après-midi, entre Louis (Corman) qui nous faisait l'Indien, Ethan le singe, et Bernard la gargouille de la cathédrale Notre-Dame... C'est aussi à travers des moments comme ceux-ci que nous découvrons la joie de la fraternité.

A la classe de chants, nous avons chanté d'abord Oh freedom, puis « Mon bien aimé est à moi et je suis à Lui »... (2 salles 2 ambiances).

La veillée louange et adoration nous a fait entrer à la fois dans la journée solitude du lendemain et dans le mystère de la Transfiguration du Christ qui aurait lieu. Nous avons béni le Seigneur à travers la louange et nous l'avons beaucoup prié de nous donner sa lumière, Lui qui est lumière. Chacun a pu déposer une intention sur un petit papier devant l'autel avec une situation personnelle de sa vie sur laquelle il priait le Seigneur de l'éclairer. Et nous sommes entrés dans le silence de la nuit...

Jeudi 6 août

Pour la journée solitude, nous avons marché pour atteindre le mont Chaix. Comme Pierre, Jacques et Jean, en ce jour de la Transfiguration, le Seigneur nous appelait et nous attendait tout en haut de la montagne... Cette journée solitude est vraiment pour nous le centre du camp. Michèle et frère Sylvain nous ont aidés à y entrer en profondeur en nous donnant des conseils spirituels et pratiques, comme de ne pas oublier notre ange gardien qui nous assiste en continu !

Le matin, le père Eric Courtois nous a parlé de la relation de saint Louis avec les autres religions (Juifs et musulmans notamment mais aussi hindous et bouddhistes), qui est une question très actuelle et qui touche donc à notre expérience. Il se basait notamment sur l'encyclique Nostra Aetate, qu'il nous a conseillée. Bien sûr, nous avons aussi eu la messe en haut de la montagne ; la vue nous portait à louer Dieu pour sa Création.

Jésus était exposé dans le saint Sacrement jusqu'à la fin de la solitude ; nous avons passé beaucoup de temps avec Lui au cours de cette journée, et nous avons voulu nous laisser transformer par la lumière des rayons de son Amour. Les prêtres étaient disponibles pour nous confesser, et Michèle, Elisabeth et frère Sylvain étaient disponibles également pour nous écouter et échanger.

Nous pouvions méditer la Parole de Dieu, approfondir la vie et les vertus de saint Louis... Dans le silence de la montagne, nous avons reposé notre esprit du tumulte du camp ; et certains ont reposé leurs corps fatigués ;). En fin d'après-midi, après nous être ressourcés dans ce cœur à cœur avec le Christ, nous avons quitté le silence et regagné le camp pour la classe de chants.

La journée s'est terminée par une grande veillée danse avec toute la fraternité : danses espagnole, turque, bretonne et d'Israël.

Une journée à la fois riche car nous avons beaucoup reçu, et joyeuse par la manière dont elle s'est conclue !

Vendredi 7 août

Aujourd'hui, frère Sylvain nous rappelle à quel point nous avons besoin de la confession en raison de notre fragilité humaine, en particulier la concupiscence qui peut nous incliner à nous désorienter de Dieu. « Jésus est médecin », nous dit-il ; « si nous lui cachons une plaie, nous refusons une guérison ». Il nous parle des critères du péché, de ses conséquences et nous incite à collaborer avec l'Esprit Saint par la confession car « de confession en confession nous devenons plus libres ».

Après la messe, le père Eric Courtois nous a enseignés sur comment aimer Dieu et l'Eglise avec saint Louis. En effet l'amour de Dieu et de l'Eglise sont indissociables : « Nul n'a Dieu pour Père qu'il n'ait l'Eglise pour Mère ». Aimer l'Eglise, nous dit le père Eric, c'est être crédible dans la manière de vivre certaines choses très concrètes : « un chrétien ne peut pas frauder les impôts ! Bon, il peut optimiser le système fiscal ».

Suite à l'adoration, pendant que les parents partageaient autour de leur amour de l'Eglise, nous sommes partis nous défouler au parc comme d'ordinaire.

Au moment du café, à la fin du déjeuner, nous nous sommes repartis par 2 frat' et 3 couples d'adultes sont venus nous témoigner de leur engagement au sein de l'OFS. Certaines questions ont pu être posées, par exemple : « L'engagement dans l'OFS et l'identification à l'esprit franciscain excluent-ils de s'inspirer d'autres spiritualités dans sa vie spirituelle ? ». L'après-midi était consacré aux olympiades avec les parents et enfants de la fraternité, en équipes. Énergie, esprit d'équipe et joie vous donnent une idée de l'ambiance de cet après-midi haut en couleurs !

Le reste de l'après-midi, nous avons fait quelques exercices de diction avec Caroline Ferry pour nous améliorer sur ce point, et avons répété nos saynètes pour le spectacle du soir.

Le spectacle sur sainte Claire, dernière veillée avec les familles, est venu clore cette première partie de camp. Des plus petits enfants aux plus grands adultes en passant par les cordigères, adolescents et JFs, beaucoup ont pu apporter leurs talents et les faire ainsi fructifier.

La soirée s'est close d'abord par les remerciements et surtout, par un dernier beau cantique de Symeon chanté en chœur avec tout le monde... car la JF nous apprend toujours à revenir à l'essentiel.

Samedi 8 août

Ce matin, frère Sylvain nous parle, dans la continuité du jour précédent, des péchés contre les trois vertus théologiques : foi, espérance, charité.

Le père Eric nous a ensuite donné un petit topo sur l'arche de Noé où il nous parle de Jésus comme un « nouveau Noé ». En effet, l'obéissance de Noé qui conduit au salut est comparable à celle du Christ qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix. Ce topo s'est ensuivi d'une très belle dernière messe avec la fraternité. Nous avons été bénis par les trois prêtres, ainsi que chaque famille. Après avoir rangé le camp, nous sommes partis pour 5h de bus où nous avons chanté, dormi, discuté - en faisant une tournante sur diverses questions intéressantes et farfelues pour relire notre première semaine- et bien sûr prié ! En arrivant, nous avons fait une course de montage de tente entre filles et garçons (les garçons ont gagné mais les tentes étaient disposées plus harmonieusement chez les filles :)). Nous avons suite au dîner appris un chant (plus précisément un psaume) que nous chanterons tous les soirs à la prière.

Dimanche 9 août

On débute la journée en étant enseignés sur la correction fraternelle.... Nos différences et certaines blessures relationnelles peuvent être un empêchement à la vie fraternelle au quotidien ; il s'agit de les dépasser et d'arrêter de se regarder soi-même pour se retourner vers Jésus.

Frère Sylvain nous rappelle ce matin que « Le centre est Jésus. En l'autre, il y a Jésus ; c'est donc quand Jésus est au centre que l'autre devient intéressant ».

Nous sommes descendus au sanctuaire et avons eu une brève présentation de Notre-Dame du Laus avant de faire oraison.

Puis nous avons animé la messe du dimanche au sanctuaire de Notre-Dame du Laus - sous la chaleur, mais nous avons tenu car c'était pour Jésus ! C'était une messe magnifique ; une dame nous témoigne : « Cela fait plusieurs années que j'écoute sur YouTube les enregistrements de votre groupe. Vous écouter chanter devant moi était incroyable ; vous nous aidez à prier ».

En début d'après-midi, nous avons fait la rencontre du recteur du sanctuaire qui nous a raconté l'histoire de Benoîte, à qui est apparue la sainte Vierge, saint Joseph, des anges ainsi que le Christ à de multiples reprises, durant 54 années. Il nous parle de la joie de Benoîte et de sa vie vécue en présence du monde invisible, du Ciel.

Ce temps a été suivi d'un grand jeu par équipes qui nous a permis de découvrir le sanctuaire et ses différents lieux, notamment la maison de Benoîte et la chapelle d'apparition du Christ sur la Croix.

En rentrant au lieu de camp, nous avons accueilli le frère dominicain Nicolas Burle, qui va nous accompagner toute cette semaine au Laus. Il a commencé par un topo nous racontant la vie de Pier Giorgio Frassatti ; c'est en effet ce saint récemment canonisé que nous allons découvrir ensemble cette semaine. Nous entendons parler de sa charité et son service envers les plus pauvres, de la bande des « types louches » avec qui il cherchait à faire le bien dans la joie, et surtout de comment Pier Giorgio a été prêtre, prophète et roi comme le Christ au cours de sa vie.

Un lien bien sûr avec notre baptême : comment vivons nous prêtre prophète et roi chaque jour de nos vies?

Nous avons préparé la veillée par équipes pendant le repas : chacune a présenté une partie de la vie de Frassatti par une petite saynète. Une famille amie d'une JF a qui était de passage a participé à la veillée avec nous et à l'ambiance joyeuse du camp. La journée s'est terminée, comme toujours, par un cantique de Siméon ; nous sommes entrés dans une nuit profonde qui allait nous préparer au départ en bivouac du lendemain...

Lundi 10 août

Ce matin, c'est le grand départ en bivouac ! Sac au dos, nous partons d'abord pour la messe dans une petite chapelle du sanctuaire durant laquelle nous confions ces deux jours à venir. Pendant l'heure de bus, le frère Nicolas nous donne un topo sur l'amitié. Beaucoup de questions sont suscitées, en particulier sur l'amitié homme-femme. Louis et Perrine Baudry arrivent (avec les victuailles !!) ; ils habitent dans le coin et vont nous accompagner pour le bivouac. C'est à présent le moment où filles et garçons, nous nous séparons pour aborder certaines questions autour de la féminité et de la masculinité.

Du côté des filles, nous faisons ce jour-là une boucle de 7km environ, avant de revenir à notre point de départ : le logement de Colette et Guy, un couple de personnes âgées qui nous accueille pour la nuit. Après le pique-nique, nous grimpons joyeusement et vaillamment jusqu'à une cascade en échangeant en duo sur certaines questions : Y a-t-il un homme que tu admires et pourquoi ? Quelle qualité de ta mère voudrais-tu mettre en œuvre ? Quelles craintes as-tu vis-à-vis de chaque vocation (mariage et vocation religieuse) ? Quel engagement ai-je pris cette année et que m'a-t-il apporté ? Arrivées à la cascade, nous avons fait oraison avant de repartir. Au moment du goûter, Perrine nous a parlé de l'histoire du féminisme et des possibles conséquences aujourd'hui ; et nous sommes reparties d'un bon pas en reprenant les questions par duo ou trio. Lorsque nous sommes arrivées, le temps d'échange et de questions avec Perrine s'est prolongé et a duré plus d'une heure...

Bien contentes d'être arrivées, nous avons profité d'un apéro à base de tourtels / chips et d'un excellent repas. Guy et Colette nous ont témoigné de leur vie de couple : ils ont 56 ans de mariage ! Nous les avons pris en affection et dans notre prière...

Du côté des garçons, nous avons marché entre 15 et 20km. Partis d'une bonne allure et le cœur léger, nous arrivons vite à un espace de pique-nique où nous nous restaurons et prenons des forces pour reprendre l'ascension. Au fil de la marche, des petits groupes se forment, qui se nourrissent de conversations et d'échanges. Nous avons beaucoup voire énormément monté ! Les jambes lourdes et le souffle court (surtout pour les plus malades d'entre nous !), nous arrivons bientôt sur une crête où toute la vallée s'ouvre soudain magnifiquement à nos yeux ! Endroit idéal pour prier les vêpres, avant de repartir de plus belle. Sur des sentiers plus ou moins escarpés, nous cheminons, le vide s'ouvrant à droite et à gauche ! Viens alors le moment de redescendre, en finissant le chapelet commencé en haut. Les genoux pâtiennent quelque peu de cette pente raide, mais chacun arrive

finallement à bon port. C'est finalement le moment de trouver un endroit pour passer la nuit. Nous posons nos bagages au bord d'un ruisseau, et commençons la préparation du repas. Ledit ruisseau est alors mis à profit pour maintenir fraîche les boissons, tourtelles, coca et compagnie ! Après une bonne crosiflette réconfortante, c'est l'heure des témoignages de vie de Baptiste, Matteo et Louis sur leur vocation et leur vie d'homme. Enfin, c'est l'heure du coucher. Nuit fraîche en perspective, presque blanche pour certains...

Mardi 11 août

C'est la fête de ste Claire !

Après une nuit bien fraîche au milieu des montagnes dans le jardin du Guy et Colette, nous les filles sommes reparties car nous avons 15km à faire jusqu'à Embrun, notre destination. Après quelques temps, nous avons fait face à une descente DES ENFERS. Mais en tant que JFs et femmes courageuses, nous avons surmonté cette épreuve en nous en sortant avec seulement quelques chutes.

À la pause du matin, Isabelle nous a présenté les deux spécificités féminines, en se basant sur les écrits d'Edith Stein : le sens de la personne et l'aspiration à la complétude ; nous avons pu parler également des excès liés à ces deux "traits" et des remèdes contre ces excès. Au moment exact où nous nous sommes arrêtées pour pique-niquer, la pluie a commencé à tomber : plutôt providentiel, nous étions sous un auvent ! Nous avons bien marché l'après-midi. Vers la fin, nous avons fait une halte pour nous baigner dans la Durance : l'eau était fraîche mais encore une fois, nous avons été courageuses et sommes ressorties revigorées de cette baignade.

Du côté des garçons, tout le monde sur le pont à 7h, plus question de roupiller ! On mène rondement la préparation du petit déjeuner, indispensable pour la longue marche qui nous attend, et après nous être restaurés, nous voilà repartis dans la fraîcheur du petit matin...qui ne tarde pas à se réchauffer significativement. Le frère Nicolas propose alors de discuter de questions par petits groupes de 2, comme par exemple : Que vous ont appris et enseignés les femmes/hommes de votre entourage ? Ou encore : Que connaissez-vous de Saint Joseph ?

Finalement, nous nous arrêtons après avoir bien descendu pour une demi-heure d'oraison, en face du magnifique paysage qui s'offre à nos yeux depuis hier. Nous repartons pour quelques minutes avant de nous arrêter afin de nous sustenter...Besogne interrompue par la pluie qui se met à tomber à verse ! Réfugiés tant bien que mal à 24 sous un petit abri, nous repartons finalement, notre bonne humeur toujours intacte malgré la pluie qui accompagne la fin de notre épopée. Finalement, nous récitons le chapelet en arrivant à Embrun, pile à l'heure ! Nous entamons alors l'apprentissage d'un chant que nous chanterons à la messe, en attendant l'arrivée des filles.

A 17h, tous les JFs, filles et garçons, nous nous sommes retrouvés pour une visite de la basilique d'Embrun par le curé, le père Ludovic Frère. Nous avons eu la messe dans la

basilique ; nous les garçons avons pu chanter à la communion le chant « que jésus soit davantage présent dans nos vies » que nous avons appris durant le bivouac.

Nous avons fêté les retrouvailles en dansant et chantant ensemble sur la place devant la basilique, puis en racontant ce que nous avons vécu durant ces deux jours autour de pizzas ! La journée s'est achevée par le retour en bus, et évidemment par une prière du soir par laquelle nous remettons tout ce que nous avons vécu au Seigneur...

Nous rendons grâces pour ces deux jours de bivouac.... pour certains d'entre nous, ce moment aurait pu encore se poursuivre par une journée en plus!

Mercredi 12 août

Ce matin nous avons dormi plus que d'habitude pour reposer nos corps fatigués après ce bivouac. Frère Sylvain nous parle au petit-déjeuner de la non-appropriation : pour faire circuler la charité entre nous, il faut nous décentrer de nous-mêmes. Au topo, le frère Nicolas nous parle justement de la charité ; il nous dit l'importance de connaître au moins un pauvre dans notre vie de chrétiens pour pratiquer de manière concrète la charité. Nous avons ensuite vécu pour la première fois « l'heure sainte », durant laquelle chacun est seul en silence et s'occupe à lire des textes ou à méditer certaines questions, notamment : comment est-ce que j'ai pratiqué la charité jusqu'à maintenant et à quoi suis-je appelé aujourd'hui ? Quel est le cri au cœur du monde qui me transperce le cœur (celui des pauvres, des athées par exemple) ? Quels sont les lieux et personnes (dont des saints) qui constituent mes racines spirituelles ?

Nous avons enchaîné avec une classe de chants, durant laquelle nous avons déchiffré « Nous qui dans ce mystère » ainsi que le nouveau chant composé par Matteo, « Immaculée Conception ».

L'après-midi, Claire et Jean-Paul Trystram, un couple ami d'Isabelle et Elisabeth est venu nous introduire à l'atelier « Donner son témoignage ». Isabelle et Elisabeth nous ont enseigné sur la manière d'annoncer le Christ et d'évangéliser : d'abord par le kérygme, puis en donnant son témoignage personnel. Nous nous sommes également entraînés les uns avec les autres, pour être prêts à le donner à chaque occasion ! Après une bonne partie de foot, nous avons eu la messe et un temps d'oraison.

Nous sommes partis en pèlerinage à Pindreau avec des familles présentes au sanctuaires. Nous avons marché en récitant le chapelet. Arrivés à ce lieu d'apparition de la Vierge, nous avons dîné avec les jeunes de notre âge. Enfin, nous avons fait un jeu de nuit en guise de veillée ; nous étions par deux et le but était de retrouver la vache Marguerite qui avait été kidnappée.... Belle prière du soir dans un lieu surplombant le sanctuaire dans une nuit profonde

Jeudi 13 août

Ce matin, frère Sylvain nous parle de l'esprit de minorité et du rapport à l'obéissance... faire confiance à la Providence de Dieu qui s'exprime par la médiation de l'autre. C'est en cela que consiste l'esprit de minorité.

Nous avons eu un topo du frère Nicolas sur la Croix. Il nous explique que si Jésus a choisi le moyen de la Croix pour nous sauver, c'était à la fois pour nous révéler le mal, qui se déchaîne sur Lui ; mais aussi pour nous révéler le bien : Dieu nous aime. Pour nous chrétiens, la victoire de La Croix est déjà gagnée par le Christ ; notre vie doit être belle, s'Il a payé de sa vie pour nous !

Nous sommes partis ensuite pour marcher deux heures jusqu'au col de l'Ange, où les anges venaient en aide à Benoîte alors qu'elle se faisait malmener par des démons.

Après le pique-nique, Elisabeth et Isabelle nous témoignent de leur vocation de laïques consacrées. Suite à cela, nous avons la messe dans une petite chapelle non loin de là. En redescendant du col, nous prions le chapelet. Arrivés au sanctuaire, nous vivons l'heure sainte : nous pouvons lire, prier, nous confesser et les deux frères et consacrées sont disponibles pour nous. Au début de cette heure sainte, nous allons ensemble dans l'église nous oindre d'huile du Laus, connue pour guérir. Nous demandons chacun intérieurement une guérison. A la fin de l'heure sainte, nous avons même eu la chance d'adorer Jésus dans le saint Sacrement !

En rentrant au camp, nous nous sommes défoulés par un dernier foot du camp. Nous avons eu du temps également pour nous détendre et écrire notre lettre de promesse au conseil pour ceux qui allaient la faire.

Le soir était donc la veillée des promesses. Après trois témoignages de JFs qui avaient déjà fait leur promesse - Etienne, Damien et Claire- 10 JFs ont fait leur promesse pour la première fois, et 13 ont pu la renouveler. C'était un moment très fort. Nous avons fêté cela joyeusement avant d'entrer dans le silence de la nuit...